



# LA VIE DES ENTREPRISES

## Un sommet du G20 pour les jeunes entrepreneurs

*La manifestation se tiendra les 20 et 21 septembre à Buenos Aires.*

THOMAS LESTAVEL [@lestavel](#)

**INTERNATIONAL** La guerre commerciale et les velléités protectionnistes de Donald Trump risquent d'accaparer l'agenda du G20 qui se tiendra les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à Buenos Aires. Moins médiatique mais peut-être plus constructif, un mini-sommet en amont de l'événement réunira 400 jeunes entrepreneurs des pays du G20, les 20 et 21 septembre dans la capitale argentine. Ils formuleront leurs recommandations pour favoriser la croissance et l'innovation en prenant, pour cette 10<sup>e</sup> édition, le prisme de l'éducation.

La France y enverra une délégation de 35 jeunes dirigeants qui sont à la tête de start-up comme Aircall (centre d'appels) ou DesBrasEnPlus (aide au déménagement) mais aussi de PME et d'ETI de divers secteurs : logiciels, e-commerce, mode, gastronomie, etc. De retour en France, ils remettront leurs conclusions au ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, lors de la Conférence annuelle des entrepreneurs qui se tiendra le 26 novembre à Bercy.

« Les entrepreneurs vont tenter d'influer positivement sur la politique de leur pays. Ils pourront aussi échanger et développer du business avec leurs homologues des États-Unis, de Chine et des autres pays », souligne l'association [Citizen Entrepreneurs](#), qui conduit la délégation française.

La veille du sommet, elle participera à une journée de prospection à Buenos Aires en collaboration avec l'agence publique Business France et le service économique de l'ambassade de France. Les dirigeants, dont la moyenne d'âge est

de 40 ans, rencontreront des acteurs de l'écosystème local susceptibles de les aider à s'implanter en Amérique latine.

Président et fondateur de Biotopia, une société qui recense et classe les produits bio, Philippe Mouillard participe pour la troisième fois au G20 Jeunes Entrepreneurs. « À Pékin en 2016, raconte-t-il, j'ai pu enquêter sur les modes de production de céréales bio en Chine en rencontrant des experts de EY, Accenture et Business France. À Berlin l'an dernier, j'ai approché des acteurs locaux et cela a débouché sur un partenariat avec une société allemande. Faire partie de la délé-

gation française s'est avéré utile en termes d'image car cela crédibilisait mon entreprise. »

Sous-représentées dans l'entrepreneuriat, les femmes composeront un tiers de la délégation tricolore cette année. « Je me sens ambassadrice de mon pays et de ma région, c'est une grande fierté de participer à ce sommet », s'enthousiasme Mathilde Boulachin,

fondatrice de la société viticole Pierre Chavin à Béziers qui réalise 80 % de ses ventes à l'international. La dirigeante de 39 ans n'a pas de plan commercial à court terme en Argentine. Mais elle compte profiter du déplacement pour approcher des acheteurs locaux même si le pays n'est pas prioritaire pour elle. « Notre business se fait surtout avec l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord », reconnaît-elle. Mais alors, ce sommet à Buenos Aires, n'est-ce pas du temps perdu ? « Ce n'est pas en restant dans les murs de l'entreprise qu'on arrive à innover, lance-t-elle. Les bonnes idées, il faut aller les chercher à l'extérieur. Je compte rencontrer le maximum de gens, m'inspirer des bonnes pratiques de l'étranger et revenir avec de l'énergie positive ! » ■

# 35

## jeunes

dirigeants  
composeront  
la délégation française  
au G20 des Jeunes  
Entrepreneurs